



Damien Bouvet



Portrait

Damien Bouvet est né un jour, quelque part.

Il démarre son parcours au Conservatoire National d'Art Dramatique de Lyon. Après cette première formation théâtrale classique, Damien Bouvet se forme auprès du metteur en scène Philippe Genty, et il apprend plus spécifiquement comment raconter une histoire en jouant avec la matière des objets.

En 1986, Damien Bouvet fonde la compagnie Voix-Off, l'occasion de marquer son identité artistique et sa force, au fil des créations qu'il met en scène.

Le théâtre de Damien Bouvet surprend à tout point de vue. L'acteur-créateur joue avec tout son corps, des orteils jusqu'au cuir chevelu, en passant par chaque muscle du visage. Il joue aussi avec des objets ou des costumes qui prolongent son corps ou le transforment. En s'inspirant de l'énergie des tout petits et de l'art du clown, il dessine un personnage naïf et étonné, traversé par des rythmes changeants, des élans

fragiles, des vibrations contraires. Damien Bouvet va sans détour à l'essentiel des émotions avec toutes leurs contradictions et nous touche à des endroits sensibles...

Longtemps, ses spectacles ont été sans paroles. Puis avec l'auteur Ivan Grinberg, il a entamé un voyage dans les mots. Désormais, avec ou sans texte, l'histoire qu'il nous raconte est celle éternelle de la croissance intérieure, permanente, de l'être humain. Qu'il incarne un petit garçon d'aujourd'hui dans « La Vie de Smisse » ou un chevalier monstrueux dans « Abrakadubra », il révèle notre capacité à évoluer sans cesse.

Au sein de sa compagnie, Voix-Off, Damien Bouvet signe de nombreux spectacles pour les petits et les grands. « Petit Cirque », « Né » ou « Chair de Papillon » ont fait de lui une figure majeure du théâtre dit jeune public. Damien Bouvet interroge, dérange parfois, incarne, se métamorphose. Il vient creuser la figure du clown, dans sa dualité, son visible / invisible, et inscrit cette dualité dès l'enfance, en s'adressant aux petits dès le plus jeune âge.



Questionnements

Damien Bouvet

La scénographie de votre spectacle se concentre autour de deux éléments : un pupitre et un escabeau, auxquels vous avez recours pour évoquer différents lieux et actions. Comment est apparu ce choix d'une scénographie sobre et ingénieuse ?

Les pupitres placés çà et là sur scène ou dans une fosse d'orchestre, m'ont toujours fait penser à une forêt de jeunes arbustes. Ils sont dans un premier temps nus et d'un seul coup, sont couverts de feuilles comme en plein été. Après l'arbre, il nous fallait aussi signifier une tour, un château, quoi de plus simple que d'utiliser un petit escabeau pour prendre un peu de hauteur. Ces deux objets sont là pour ancrer deux espaces que le récitant n'aura pas à jouer lors du récit. Leur simplicité devrait permettre aux spectateurs de « greffer » leur imaginaire tout autour. Ces objets sont des esquisses, aux spectateurs de mettre des couleurs.

Au cours de la création de « Bleu », proposée pour tous les publics dès 3 ans, vous avez engagé un travail de rencontre et d'échanges avec des personnes âgées. Quels seraient les liens invisibles entre la petite enfance et le plus grand âge ?

Les liens ne sont pas si invisibles que ça, il suffit de poser un regard attentif et curieux. Je retiens, quand je regarde ces êtres si différents de corps, qu'ils ont une certaine façon de se tenir debout dans l'espace. Ce sont pour la plupart des êtres faits de plumes et de jointures légères. Leur fragilité, leur belle fragilité est commune aux deux âges, sans parler des changements rapides d'attention et des décollages immédiats dans leurs rêveries respectives.

Face à la vie, les petits sont comme invités à l'entrée d'un parc d'attractions, leurs yeux sont écarquillés, leurs bouches grandes ouvertes, tandis que les anciens petits, devenus grands en âge, eux, sont obligés de



Questionnements

Damien Bouvet

quitter progressivement les jeux, quelques fois heureux, apaisés ou un peu agacés et tristes.

« L'enfance est le début, le milieu et la fin de tout. » Christian Bobin

Pour la création de « Bleu » vous vous êtes librement inspiré du conte « L'Oiseau bleu », écrit par Mme d'Aulnoy à la fin du XVII^{ème} siècle. Quels rapports entretenez-vous avec les contes, et plus particulièrement avec celui-ci ?

Je suis le petit Poucet caché sous la table.

Je suis le chaperon qui fait des détours dans la forêt. Je suis les 3 petits cochons qui fabriquent leur maison, mais cette fois, directement en pierres avec système de sécurité intégrée. Je suis l'ogre, sa femme, le chat botté, l'âne qui crotte des pièces d'or et le vilain canard, je suis la saucisse qui pend au bout du nez de la méchante dame. Les contes sont pour moi chair et os, ils sont en moi

et me portent, alors que suis devenu vieux, très vieux... Quand je pense au spectacle « Bleu », je vois une tache de bleu-Klein au beau milieu d'une toile d'Antoine Watteau !

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :

Je ne sais pas si j'ai inventé ce moment, mais je pense que je l'ai véritablement vécu. Un jour j'étais en maternelle, un petit élève bien turbulent, je pratiquais les quatre coins de la classe assidûment pour punition, les bonnets d'âne n'avaient plus cours à cette époque. Un jour, donc, j'ai vu dans cette école une couverture tendue à la verticale et des petits êtres sont apparus virevoltants et jacassants pour me raconter une histoire à moi. Ces sortes de demi-dieux venus d'ailleurs ont changé ma vie. J'ai appris plus tard qu'on les nommait : marionnettes. Dès lors je n'ai jamais su si j'étais Gepetto ou Pinocchio.



Opéra de chambre en frac et chaussons

Les êtres fait de vapeur de souffle et de duvet semblent par leur immatérialité être plus propice à s'incarner sur scène, cela est paradoxal, mais c'est un fait.

L'interprète de cet opéra de chambre aura pour principale obsession de faire entendre dans les moindres détails les chants, cris, grondements et autres bruits qui ne portent pas encore de noms. Tout cela pour que le public, s'il le désire ferme les yeux et invente grâce aux sons entendus, les différents espaces et personnages du conte.

Définition d'un opéra de chambre : opéra de courte durée et à personnel réduit

L'interprète entre en scène, vêtu d'un frac avec queue de pie, sous le bras une partition, le livret de l'opéra. Il salue le public pose les quelques feuilles sur le pupitre, toussote un peu, ça va commencer.

Tout d'abord il fait le bruit du vent avec ses lèvres, avec son souffle, le vent dans les arbres, le vent qui caresse les herbes, qui coule le long des murailles d'un château. Tout à coup, il regarde le public, fait un signe de la main et le vent continue sa course sans lui, le vent est là avec nous, autour de nous comme une première petite musique créée là dans l'instant. Sur ces quelques notes légères il dit d'une voix douce : « Il était une fois un roi... »

Ça y est c'est vraiment parti : roi désespéré, reine défunte, princesse énamourée, grenouilles ailées, tout y est, l'interprète va tout jouer, tout faire sonner, chanter, bruiteur jusqu'au moindre détail...

Comment faire ? Un oiseau ça ne parle pas ? Comment dire en sifflotant tout l'amour qu'il éprouve pour Florine ? Pas de panique ! L'interprète polymorphe va tout résoudre et faire éclater cette polyphonie du merveilleux.



Les objets du spectacle

Nous utiliserons des accessoires minimalistes pour dessiner rapidement chaque personnage de l'histoire à la façon des lorgnettes pour l'opéra (ça tombe bien). Chaque accessoire, chaque postiche sera placé sur et autour du visage grâce à sa petite poignée fine, tenue bien en main. Attention, pour l'interprète, à ne pas se tromper, à ne pas se mélanger les baguettes, dans le feu de l'action et que la belle princesse ne se retrouve pas avec les yeux globuleux de la méchante fée ou la barbiche du bon vieux roi !

Composition musicale

La musique est un quintette pour voix, clarinette, xylophone, violoncelle et des bruits divers. Elle est le vent dans l'arbre, le temps suspendu, la cantate, le silence. Elle est l'ombre portée du récitant, le son de sa transpiration.

Inlassablement, elle dessine dans le fond du théâtre des lignes courbes, comme une série de toiles peintes, à moins qu'elle ne surgisse pour dévorer les restes d'une scène ou quelques spectateurs.

Le compositeur, qui, depuis des années, sculpte obsessionnellement des oiseaux avec sa clarinette, trouve ici un prétexte parfait pour imaginer un « Pierre et le Loup » ou plutôt un « Florine et l'oiseau », dans une écriture contemporaine, théâtrale, bruitiste.

« Une partition qu'on pourrait se contenter d'écouter » Hörspiel

Extraits du dossier du spectacle réalisé par la compagnie.

[création]

Bleu

Damien Bouvet

Voix-Off - Cher

Petit opéra de chambre à plumes

Tout public dès 3 ans - 45 mn

Librement inspirée du conte « L'Oiseau bleu », écrit en 1694 par Mme d'Aulnoy, cette pièce à plumes raconte les mésaventures d'une princesse et d'un prince amoureux qu'on veut empêcher de s'aimer. La princesse Florine est enfermée dans une tour par l'affreuse Tritonne. Le prince, prénommé Charmant, est transformé en oiseau pour sept années. Le voilà obligé de siffloter et glouglouter pour conter fleurette à sa bien-aimée, la voici qui s'évade et traverse le monde pour le délivrer de son sort.

Dans cette dernière création, accompagné par trois musicien.ne.s de l'ensemble PTYX, Damien Bouvet raconte, chante, joue, fait des bruits bizarres, donnant vie à tous les personnages qui peuplent ces aventures merveilleuses : princes, princesses, magiciens, méchantes et grenouilles ailées. En s'inspirant de l'énergie des tout-petits et de l'art du clown, il dessine des personnages naïfs et étonnés, traversés par des rythmes changeants, des élans fragiles, des vibrations contraires.

Conception, interprétation et chant : Damien Bouvet - Texte et mise en scène : Ivan Grinberg - Création musicale : Guillaume Druel - Interprétation musicale, musiciens membres de l'ensemble PTYX : Antoine Moulin, Camille Gueirard, Yu-Hsuan Paï - Régie générale : Guillaume Druel

Production : Cie Voix-Off - Coproduction et soutien : Lillico, Rennes / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance et Jeunesse - La compagnie est conventionnée par la DRAC Centre Val de Loire.

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

